



Gazette des 3T

« Car tout ce qui a été écrit autrefois a été écrit pour notre instruction, afin que, par la persévérance et par l'encouragement des Ecritures, nous ayons l'espérance. »

Romains 15:4

Voilà un récit grandiose. Un événement sans pareil. S'agit-il d'une expérience mystique, d'une révélation extatique, ou cela s'est-il réellement passé ?

Je sais que vous allez être déçus, mais la réponse à ce genre de questionnement restera éternellement hors de notre portée, et il vaut mieux éviter d'aborder ce texte sous cet angle là.

Parce que dans ce cadre là, nous pourrions nier, ne pas croire littéralement. Les vivants, nous sommes d'accord, ne changent pas d'aspect. C'est rationnel : on raisonne, on accepte difficilement ce qui sort de l'ordinaire. On croit seulement ce qui est logique.

Seulement, n'est-ce pas un bon moyen d'échapper à cet impératif que nous trouvons au coeur de la scène : « *Celui ci est mon Fils bien aimé, écoutez le !* » ?

Nous pourrions, sinon, discuter du phénomène. Il y en a qui ont tenté de reproduire la barque de Noé, ne pourrions-nous pas tenter de trouver une méthode ou une autre pour le comprendre ?

Mais discuter sur ces phénomènes, n'est-ce pas une simple astuce pour ne pas entendre la Parole qui s'adresse à nous ?

N'est-ce pas passer à coté du message de cette histoire ?

Et puis, il y a le fait d'y croire dur comme fer en trouvant des preuves. On risque alors d'être aussi rationaliste que ceux qui nient, jusqu'à finir par s'écouter soi-même.

Quoi qu'il en soit, Jésus devient transfiguré. Une blancheur extra-terrestre, une nuée, une voix, illuminé à la vue des trois disciples. Un récit, qui est plus digne d'un film de science fiction que d'une narration de la vie de Jésus. Or pour une fois, la faiblesse de sa condition humaine se laisse dépasser par la grandeur de sa divinité, comme aucun humain ne l'a jamais vu : lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Cette histoire à première vue est simple, claire et compréhensible ... en images.

Mais avouons-le, il n'est pas étonnant que les trois disciples qui assistent à la scène, restent complètement bouche-bée, ou plutôt déconcertés.

Nous n'aurions pas fait mieux à leur place ; comme eux, nous aurions voulu que ce moment - béni - ne s'achève pas.

Mais le propre des instants de grâce, que parfois nous goûtons du bout des doigts, est d'être éphémères, indomptables.

Alors à ceux qui croient avoir trouvé là, la recette d'une foi intense, il est impossible de s'installer dans un tel état. Impossible de le maîtriser. C'est là le trésor.

Oui, il y a dans nos vies des moments où tout est clair, où notre regard est changé, où la présence de Dieu s'éprouve avec évidence, où ses commandements sont de l'ordre du possible : Comment viennent-ils, pourquoi ?

Le mystère qu'entoure notre expérience de foi, nous renvoie au mystère du texte que nous venons de lire. Pourquoi un tel événement a-t-il eu lieu au cours du ministère de Jésus, alors que c'est la Passion et la résurrection qui manifestent classiquement sa vraie identité et son élévation ?

Pour quelle raison les disciples sont-ils les témoins de cette glorification anticipée de Jésus ?

Pourquoi Dieu sent-il le besoin de confirmer le propos qu'il avait tenu au Jourdain lors du baptême de Jésus : « *celui ci est mon Fils bien aimé* » ? Et pourquoi, enfin, la présence d'Elie et de Moïse ?

Nos vies, nos rencontres ont parfois aussi ce parfum d'étrangeté. Il y a des choses presque mathématiques qui devaient se produire et qui n'ont pas lieu. Et puis il y a la Grâce de Dieu qui intervient quand bon lui semble.

Et, là-haut sur cette montagne, un sens est donné à l'insaisissable. On s'y sent bien là !

On aimerait s'asseoir là, devant le Maître, en laissant derrière soi, loin derrière, le monde et son tourbillon.

Un lieu où flotte la sécurité chaleureuse. Un lieu inviolable où l'espérance et la joie explosent. Un lieu, loin du monde dont l'agitation ne pourrait le toucher ?

Un lieu que l'on voudrait figé, et où l'on pourrait venir de temps en temps pour chasser l'angoisse et la nuit du monde. Et, lorsque l'on descendrait de cette montagne, nous pourrions le faire sur de la présence d'un Christ permanent là-haut.

D'ailleurs, Pierre a envie que ce moment se prolonge... indéfiniment. Dresser trois tentes, comme pour fixer - ancrer - à jamais ce moment. Dresser des tentes comme pour faire que le Royaume trouve enfin sa demeure dans ce monde. Dresser des tentes et rester là, et ne plus devoir descendre.

Figier le tout comme on fige sur la pellicule d'un appareil photo un événement important. Arrêter le temps et rester dans cette impression de plénitude hors de tout cadre spatial et chronologique n'est-ce pas un rêve de bien des humains ?

Après tout qui, en ces jours, n'a pas vécu Pâques comme un refuge de clarté revenant chaque année ?

Parce qu'il ne faut pas oublier que c'est à la lumière de Pâques que nous lisons ces récits au temps de Carême.

Tout cela n'est-il pas envoûtant ?

Or, pour qu'une relation confiante puisse s'instaurer entre les humains et avec Dieu elle ne peut pas se baser sur une séduction, sur un envoûtement. La foi, qui est une relation véritable, n'est foi que basée sur la liberté de chacun et sur la confiance partagée.

Et Pierre en disant ce qu'il dit, nous propose quelque chose d'important.

Savoir s'arrêter pour rencontrer l'autre celui ou celle que je ne connais pas, ou mal, ou peu. S'avoir s'arrêter pour rencontrer cet Autre, Dieu qui vient à ma rencontre et qui me demande de prendre du temps, de marquer un temps d'arrêt pour le connaître, le reconnaître.

Le culte est ce temps. Ce moment paradoxal durant lequel seul et pourtant accompagné, on est seul face à soi-même et en même temps en communion.

Et puis repartir dans le monde du quotidien.

Car le sommet de la montagne n'est qu'un passage. Un passage essentiel parce qu'une fois encore leur confiance, leur foi aura été confortée.

Il ne révèle sa gloire, c'est-à-dire le rayonnement de son amour plus fort que la haine et la mort, dans les instants privilégiés de la prière et de la contemplation, que pour les renvoyer, affermis et confiants, dans leur univers quotidien.

C'est dans le quotidien que tout se passe.

Ce qui compte, c'est la Parole du Christ, c'est ce qu'il dit au monde, c'est ce qu'il me dit, à chacun et chacune pour l'aujourd'hui et les jours qui viennent. C'est ce qu'il te dit.

Dieu lui même le dit « *Ecoutez le !* »

Non pas regardez le.

Non pas restez là à le contempler.

Mais écoutez le.

Un Christ muet, fut-il transfiguré, n'est pas le Christ.

Dieu intervient là pour nous bousculer, pour nous bouleverser. Il nous est alors impossible de rester dans le lieu où l'on était au chaud. Voici, le vent de Dieu qui souffle et qui transforme. Le souffle du vent du changement, qui nous déplace.

C'est à chaque fois le même geste, le même mouvement de Dieu qui nous bouscule quand nous nous croyons bien installés. C'est maintenant qu'il apparaît et vient bouleverser nos traditions.

Alors, la transfiguration, bien au delà d'un habit qui s'illumine, d'un visage qui se change - car c'est bien ce que signifie transfigurer du verbe grec « metamorphozein » : changer d'apparence -, bien au delà de la seule transfiguration de Jésus, c'est aussi la métamorphose vis à vis du regard des disciples en leur apparaissant en gloire, c'est-à-dire sous forme plus divine qu'humaine.

La transfiguration est le moment à partir duquel les disciples ont ouvert leurs sens à la réalité divine de Jésus, à la vérité de Dieu sans comprendre.

Ils ont entendu une parole, ils ont ouvert leurs oreilles, ils ont ouvert leurs yeux, ils ont touché un nuage, ils ont ouvert les mains, ils ont senti une présence, ils ont ouvert leur cœur, ils ont goûté une tendresse, ils se sont ouverts à l'harmonie.

La transfiguration est ce temps de relation véritable qui permet de s'ouvrir à l'amour de Dieu pour le monde. C'est un appel adressé à tout humain, d'ouvrir ses sens à la réalité de Dieu sans chercher à tout comprendre, à tout admettre.

A nous maintenant, transfigurons nos sens pour recevoir et donner la vie : c'est la volonté de Jésus Christ pour nous, aujourd'hui.

Ce récit est une promesse. Promesse d'une lumière persistante même dans le monde qui n'est pas facile à habiter.

Ainsi, il y a encore quelque chose à attendre.

Encore quelque chose à chercher.

Encore quelque chose à vivre.

Il y a encore quelque part, pour toi, pour moi, un désir qui mûrit, un sourire qui t'attend, une larme à habiter, un élan qui sommeille, un aujourd'hui ouvert sur demain qui t'attend.

Si tu oses transfigurer ton regard, métamorphoser ton pas.

Car l'aventure de la foi c'est penser grand, penser autrement, pour vivre autrement.

Et si ta peine est trop lourde, laisse transfigurer ta vie par celui qui vient faire sauter les verrous des maisons de la peur, éclater tous nos arrêts sur images, ouvrir tous nos « pense-petits » pour inviter chacun au pas de la vie, dans la vie.

Et tout cela pour rien. Comme ça !

Juste pour faire toute chose nouvelle, car telle est sa parole.

Amen,

Mathilde Porte



MARC 9 : 2-10

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduit seuls à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle qu'il n'est pas de teinturier sur terre qui puisse blanchir ainsi.

Elie avec Moïse leur apparurent ; ils s'entretenaient avec Jésus. Pierre dit à Jésus : Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. Il ne savait que dire, car la peur les avait saisis.

Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée survint une voix :
Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le !

Aussitôt ils regardèrent autour d'eux, mais ils ne virent plus personne que Jésus, seul avec eux.

Comme ils descendaient de la montagne, il leur recommanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit relevé d'entre les morts. Ils retinrent cette parole, tout en débattant entre eux : que signifie « se relever d'entre les morts » ?

PURIFIE MON REGARD

Seigneur !

Je voudrais élargir et purifier mon regard,
 Je voudrais tout regarder,
 Comme toi, tu regardes
 les choses, les êtres et les personnes.
 Avec ton regard Seigneur,
 Je verrai l'univers,
 Notre bonne terre et l'humanité,
 Comme toi, mon Père, tu les vois.
 Je verrai Seigneur,
 Comment ton plan d'amour se réalise.
 Je verrai que tu es présent,
 Source de toute bonté, dans la moindre
 palpitation de vie.

Prière

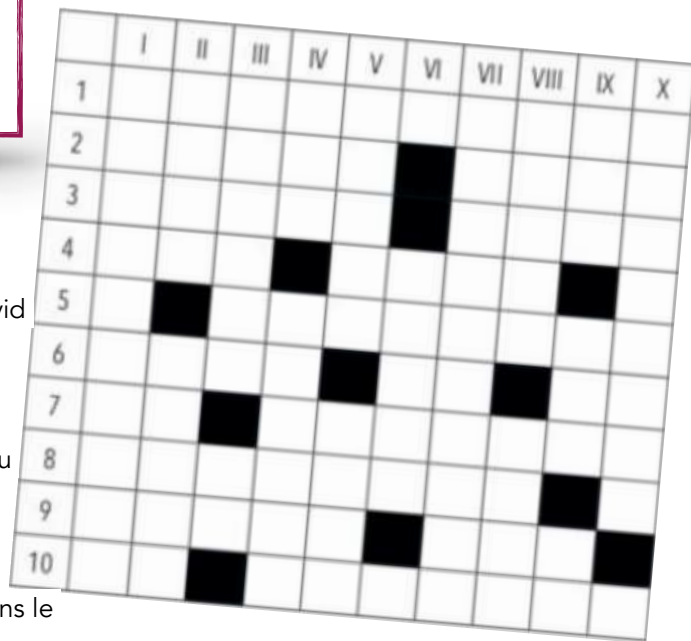
Proposée par Gertrude Harle

Horizontal

1. Architecte de jardin.
2. Habitant de la Gaule – Venues au monde.
3. Jonathan en conclut un avec la maison de David – Poussât des cris de désapprobation.
4. Pour estimer sa masse corporelle – Langue asiatique.
5. Elle permit à Achille de soulager sa blessure au talon.
6. Sans en avoir conscience – Possessif – Note.
7. Au centre de treize – Prêtresse à Rome.
8. Une création de Joséphine de Beauharnais dans le parc de la Malmaison.
9. Soutirer le vin de la lie – Commune du Nord.
10. Sur la boussole – Petite pièce de théâtre.

Vertical

- I. Elles permettent aux jeunes plants de s'épanouir.
- II. Cultiva-t-il le jardin d'Éden ? – Spécialité corse.
- III. Plantes arbustives à fleurs blanches – Pour une condition.
- IV. À poser sous l'assiette – Promotions.
- V. Jésus reproche aux pharisiens d'en payer la dîme – Partit à l'aventure.
- VI. Fit monter.
- VII. Fumigation.
- VIII. Il faut le franchir pour entrer ou sortir – Allégé.
- IX. Boisson pour Britannique – Pourra être approuvée de bas en haut – Sur le calendrier en abrégé.
- X. Amateurs du beau.



Mots
Croisés

De Martine Steward-
Finet

Spiritualité online ...

Nous vous rappelons les mesures sanitaires mises en vigueur :

Lors des cultes en présentiel, les mesures sont de 2 places entre chaque personne ou groupe de personnes et de un rang sur deux.

Pour que tout se déroule au mieux nous vous invitons à nous **faire part** de votre présence par mail :
mathildeinfo.mp@gmail.com

Dimanche 07 mars à 10:30

Culte au temple de Vélizy

Retransmis sur **Zoom**

<https://uso2web.zoom.us/j/8220018007?pwd=b3k2UVNOYWVWRheWdEbGcxZTVNdjV5Zz09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1517

Mardi 02 mars

14h30 Cellula via Zoom

20:00 Conseil Presbytéral



Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante :
<https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons Entraide

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVV »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Contacts :

- ◆ Site internet : <http://epujvvc.fr>
- ◆ Pasteure : Mathilde Porte 06 47 57 24 69